



en ligne



Votre agenda CST

Le calendrier des réunions joint à cette "Lettre"

Quelques manifestations professionnelles que la CST a sélectionnées pour vous :**6 au 11 avril à Las Vegas****NAB 2002**

Le plus grand rendez-vous mondial en matière de technologies d'image et du son. Les conférences débutent le 6 avril, l'exposition le surlendemain.

www.nab.org**13 au 19 avril à Cannes****MipDoc - MipTV 2002**

Deux rendez-vous qui se suivent : MipDoc, le marché du documentaire (13 et 14 avril) et MipTV, le marché international des programmes de télévision (15 au 19 avril).

Tél : 01 41 90 45 80

www.miptv.com**15 au 26 mai à Cannes****FESTIVAL DE CANNES**

David Lynch préside ce 55ème Festival de Cannes. En parallèle, se tient aux mêmes dates, le Marché International du Film

Tél. : 01 45 61 66 00

www.festival-cannes.fr**La CST au Festival de Cannes**

Toutes les informations seront publiées dans "La Lettre de la CST" du mois de mai et son supplément "Spécial Cannes", que vous recevrez avant le Festival de Cannes (entre le 5 et le 10 mai).

Compte-rendu du Comité d'Administration du 26 Février

Le Président a informé le Comité d'Administration d'une diminution de la subvention CNC pour l'année 2002.

Le CNC va proposer sa version du Contrat d'Objectifs au début du mois de mars. Elle sera étudiée par le prochain Comité d'Administration pour validation et signature.

La recherche conjointe de nouveaux locaux abritant l'Agence du Court-Métrage et la CST est abandonnée, à la demande du CNC.

Le Président est chargé par le Comité d'Administration de renégocier les frais engagés par la CST pour assurer la Direction Technique du Festival de Cannes



C'est Bernard Stiegler, Directeur de l'IRCAM, qui a ouvert les Neuvièmes Rencontres de la CST, le lundi 11 mars au Forum des Images. **Le texte de son intervention sera bientôt disponible sur le site web de la CST.**

La journée s'est déroulée autour de sept ateliers sur le thème de la QUALITE avec une participation de plus de 350 personnes ; La Soirée, avec un taux record de plus de 450 personnes, était animée par Pierre Tchernia et Serge Bromberg qui rendaient hommage aux grandes étapes techniques et aux grands techniciens du cinéma ...

Vous trouverez un bref bilan page 2 et 3 de cette "Lettre" et vous recevrez courant Avril un compte-rendu détaillé des Neuvièmes Rencontres, réalisé en partenariat

avec BROADCAST.

Pour l'organisation des Neuvièmes Rencontres de la CST, le Comité d'Administration tient à remercier le Comité de Programmes et le Groupe de Préparation, l'équipe des salariés, tous les conférenciers, les invités de la Soirée de Clôture, les sociétés et producteurs qui nous ont permis de diffuser les extraits, avec un remerciement particulier à Pierre Tchernia et Serge Bromberg.

La CST remercie également tous les partenaires des Neuvièmes Rencontres : les Auditoriums de Joinville, le magazine Broadcast, le CNC, Dolby, le Forum des Images, Kodak et le Club des Partenaires de la CST : BARCO, CENTRIMAGE, DOLBY, DTS, DUST, ECLAIR, FUJI, KODAK, PANASONIC, SONY.

Compte-rendu de la réunion du 19 février en lignewww.cst.fr

Le Groupe de Travail "Sous-titrage en projection numérique" a été nouvellement créé en février 2002, sous la responsabilité d'Alain Besse.

Ses objectifs : Veille technologique sur les possibilités d'introduction de sous-titres sélectionnables à la demande dans la projection électronique de type "cinéma numérique" ; Listage des recommandations et normes en vigueur dans le sous-titrage photographique ; Proposition de recommandations complémentaires concernant les particularités liées à la projection électronique de type "cinéma numérique" ; Etude de tous les points techniques, juridiques ou autres, liés à ce sujet.





Les pistes de réflexion des Rencontres de la CST

La dernière édition des Rencontres de la Commission Supérieure Technique avait pour thème la Qualité ... Conclusions

D'après le bilan des Rencontres réalisé avec Dominique Bouyala-Dumas

Les 9èmes rencontres de la CST se sont tenues au Forum des Images à Paris, le lundi 11 mars. Elles auront réuni 350 personnes

dont 70 % membres de la CST. Voici, avant parution d'un compte rendu complet de cette journée dans un prochain numéro, quelques-unes des réflexions cueillies à chaud des sept ateliers. Pour la diffusion, un groupe de travail sera organisé afin d'établir les critères d'appréciation des défauts du PAD. Au niveau de l'image, on assiste à l'apparition de nouvelles pratiques qui vont se nourrir à la fois des techniques argentiques et numériques. En ce qui concerne le son, si le cinéma a bien apporté le son multicanal à l'échelle de la vie domestique, des améliorations sont encore à creuser du côté de la captation et de la restitution. À propos de la formation, la norme ISO 9001 pourrait devenir l'un des critères d'évaluation de qualité en s'appliquant à la pédagogie. Dans

l'atelier effet spéciaux, on s'est attaché à discerner la qualité en tenant compte de plusieurs paramètres : budgets, outils, talents et structures de mise en œuvre (prestataire, home studios, société ad hoc). En matière de production, on a souligné l'importance du travail de préparation et celle du travail d'équipe. On s'est également étendu sur les nombreuses incidences négatives dues à la restriction des budgets de la part de commanditaires (producteurs, chaînes, etc). Enfin l'atelier multimédia, très universitaire dans sa démarche, a présenté des méthodologies qui restent encore à être validées sur le terrain.

Jean Segura

Extrait de **BROADCAST**

NEUVIEMES RENCONTRES DE LA CST : OBJECTIF QUALITE



Qualité Diffusion



Qualité Son



Qualité Multimédia



Qualité Image



Qualité en Formation



Qualité en Production



Qualité Effets Spéciaux

Pour nous contacter...

ylouchez@cst.fr 01 53 23 90 75
mbaptiste@cst.fr 01 53 23 90 81
mgrapin@cst.fr 01 53 23 90 61

jmadam@cst.fr 01 53 23 90 67
pebaratange@cst.fr 01 53 23 90 65
abesse@cst.fr 01 53 23 90 62
dbdumas@cst.fr 01 53 23 90 80

dcoffinet@cst.fr 01 53 23 90 75
fmanescau@cst.fr 01 53 23 90 84
jmmartin@cst.fr 01 53 23 90 64
epoisson@cst.fr 01 53 23 90 78
prossillon@cst.fr 01 53 23 90 66
vseine@cst.fr 01 53 23 90 60
msintas@cst.fr 01 53 23 90 63

COMMISSION SUPERIEURE TECHNIQUE DE L'IMAGE ET DU SON

11, rue Galilée 75116 Paris
 Email : cst@cst.fr
 Site web : www.cst.fr
 Télécopie - Fax : 01 47 23 09 94
 Direction de la Publication :
 Yves Louchez
 Photographies :
 Emmanuelle Poisson-Obry

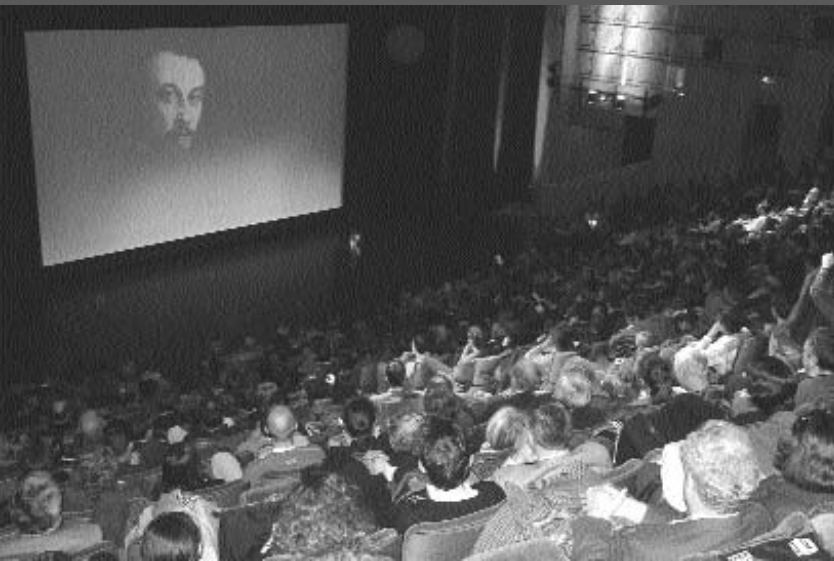
Comité de Rédaction

Rédacteurs en chef :
 Dominique Bloch, Didier Dekeyser
 Coordination et Réalisation :
 Fabienne Manescau
 News de la vie associative :
 Dominique Bouyala-Dumas

Secrétariat de Rédaction : Valérie Seine

Imprimerie : Sponsor Graphic
 Colombes ISSN 9755
 Dépôt légal Avril 2002

“Le souvenir est un poète, n'en faisons pas un historien...”



Jolie soirée où furent évoquées, projection “d’incunable” à l’appui, les grandes étapes d’évolution technique du cinéma.

Autant de petites merveilles savamment dosées par Serge Bromberg et Pierre Tchernia, petits cailloux blancs “repères” qui jalonnent la vie du cinématographe, de sa naissance à sa maturité “Cinéma” avec un grand C.

Nous avons feuilleté l’album de ses tous premiers pas, ses juvéniles émois colorés, certains dus à des petites mains, d’autres redevables à la subtile alchimie de la trichromie ou à l’impression des pigments de la prêtresse Nathalie Kalmus.

Nous avons revécu son apprentissage chaotique pour restituer le son ou maîtriser la parole synchrone. Nous avons subi les foudres de sa crise d’adolescence : celle de l’écran large du cinémascope et cette soif de liberté de mouvement hors des plateaux, sans fil à la patte, ni pour l’image, ni pour le son ; défier toujours plus loin, toujours plus haut, encore jeune centenaire.

Oh la grande joie pour nous les artisans techniciens, toujours pionniers dans l’âme, à apprivoiser ces évolutions, ces fabuleux équipements !

Et pourtant, à voir la salle de l’auditorium pleine à craquer d’un public mêlant femmes, hommes, enfants, comme on était loin de la technique et des techniciens !

On était dans la magie de la projection animée et sonore, cette magie que Méliès, illusionniste de profession, ressentit si fortement lorsqu’il assista aux premières projections du boulevard des Italiens.

Cette magie où notre imaginaire s’engouffre, où l’émotion naît entre champ et hors champ, où l’écran raconte l’histoire et où l’on est à nouveau, l’enfant émerveillé pris par magie.

Dominique Bloch



De gauche à droite : Max Douy, Jean-Pierre Neyrac, Serge Bromberg, Bertrand Tavernier et Pierre Tchernia.



PUBLICITE SONY

Quand DVD enregistrable, Personal Video Recorder et Décodeur 2ème génération tiennent la vedette...

Le mercredi 20 février, ces nouveaux équipements étaient au centre de la soirée organisée par le Département Multimédia en association avec celui de l'Imagerie Electronique.

Grâce au travail de préparation de Jean-Paul Cassagnac, la cinquantaine de personnes présentes ont pu se voir éclairer sur les enjeux de ces nouveaux équipements à usage du grand public.

Ceux-ci sont en train d'arriver sur le marché : les DVD enregistrables de salon sont commercialisés depuis juin, les Personal Vidéo Recorder occuperont plusieurs stands du salon européen IBC et les décodeurs de 2ème génération de Canal satellite seront très certainement proposés pour cette fin d'année 2002.

Ces équipements sont-ils en concurrence ? Est-ce le plus technologique propre à chacun qui permettra à l'un d'entre eux de devenir leader ? Ou est-ce l'originalité des comportements et des usages nouveaux que peuvent déclencher ces équipements chez les téléspectateurs qui doivent - être considérés comme le futur juge arbitre ? Tel était l'enjeu des discussions animées de cette soirée.

Ainsi Guillaume de Saint Marc nous dévoila l'effort consenti par Canal Satellite pour mettre au point, développer et industrialiser les décodeurs de 2ème génération.

Plus de deux ans pour penser et mûrir les caractéristiques matérielles et les applications logicielles les plus prometteuses :

- ◆ Un disque dur intégré de 40 Giga octets pouvant stocker de 20 à 30 heures de programme ainsi qu'un double tuner permettant de décoder et de voir un programme pendant qu'un autre s'enregistre sur le disque dur.
- ◆ Une possibilité conviviale par "glisser déposer" permet de programmer l'enregistrement de son choix à l'unité comme sur des émissions récurrentes et cela à partir du guide électronique des programmes. Le concept ici consiste à faire de l'utilisateur son propre programmeur de "sa TV personnelle".
- ◆ La fonctionnalité time shifting : le système enregistre en permanence le programme que vous regardez. Qu'un ami vous appelle, qu'une envie de satisfaire un besoin naturel vous prenne, qu'une personne fasse irruption pour discuter, il vous devient possible de reprendre le programme au moment désiré. Dans la limite de 30 mn, remonter dans le temps et / ou rattraper le présent, voilà encore du neuf aux usages variés : voir et revoir un but à volonté ou une phrase mal entendue.

Ces possibilités nouvelles seront complétées par des possibilités de surf sur Internet.

Contrairement à l'exemple anglais de Sky, lui

même s'inspirant du modèle commercial des américains TIVO et TV Replay, qui dès 1999 ont poussé les consommateurs à acheter les équipements et à payer en plus un abonnement, Canal Satellite proposera la location de ce système à ses abonnés dans des prix réalistes non dissuasifs.

Canal Satellite vise à pérenniser la relation de ses téléspectateurs face à la multiplication des choix offerts sur un bouquet satellite, choix qui agrège chaque jour de plus en plus de programmes jusqu'à saturer la capacité d'absorption et par conséquent de choix du téléspectateur.

Avec l'arrivée en fin d'année de la télévision numérique hertzienne, les PVR satisferont le grand public de non abonné à des bouquets satellite, avec des capacités et des fonctionnalités sensiblement comparables à celles décrites ci-dessus.

Ces décodeurs nouvelle génération à disque dur ou ces PVR visent avant tout à s'affranchir des contraintes des grilles de diffusion des chaînes ou des écrans publicitaires selon les dires des mauvaises langues. Les acteurs de l'audiovisuel privés de libre accès peuvent en ce sens craindre leur succès.

Mais ces systèmes ne sont pas des équipements permettant l'archivage au-delà de leur capacité propre d'environ 20 à 30 heures de programme.

Pour stocker en qualité numérique de consultation, la réponse est dans les lecteurs-enregistreurs de salon DVD R (enregistrable une fois) et /ou DVD RW (disque réinscriptible)

Olivier Humbaire de Pioneer (France) expliqua ce qu'on pouvait attendre de ces équipements sortis en juin dernier aussi bien par sa société que par Philips à un prix d'environ 2200 €, un prix qui n'est pas vraiment encore de grande consommation.

Ils permettent l'enregistrement de sources numériques et analogiques : Télévision hertzienne ou par satellite, caméscope Hi8 ou DV, VHS etc. Ils gravent les programmes ou les rushes sur des disques DVD en mode vidéo recording (VR) c'est-à-dire sous forme de fichier MPEG II conforme à la norme du DVD Vidéo.

L'ergonomie de ces enregistreurs de salon est conviviale avec la présence de smart JOG et aussi la création automatique d'images permettant des recherches intuitivement visuelles.

La plupart de ces DVD R propose des taux de compression allant jusqu'à 32 niveaux et des applications logicielles optimisant le taux de compression en fonction des capacités du support et de la durée prévisible du programme à enregistrer.

Jean-Yves Mirski, délégué général du SEV, nous communiqua les chiffres de ventes de DVD Vidéo ainsi que l'explosion des achats de lecteurs de salon :

25 millions de DVD vidéo vendus en 2001 avec un parc de 2,9 millions de lecteurs de

DVD vidéo de salon.

Pour 2002 il n'est pas déraisonnable de penser que le parc de lecteurs atteindra les 5 millions de lecteurs de DVD Vidéo au 1er janvier 2003, et que 40 millions de DVD Vidéo seront vendus.

La location connaissant un grand engouement : en 2001 environ 600 000 DVD on été l'objet d'une location en augmentation de 50 % par rapport à 2000. 2002 devrait voir le chiffre également doubler (en comparaison en 2001 : 1,7 millions de cassettes VHS louées).

L'intervention de Jean-José Wanègue s'avéra riche d'enseignement. Son état de l'art de ces techniques apporta les informations pertinentes sur le futur des évolutions à envisager : encore plus loin avec les rayons lasers, encore plus loin avec les couches multiples fluorescentes. Le récapitulatif de l'historique et des caractéristiques de toutes ces familles de technologies est disponible auprès de Dominique Bouyala-Dumas ou en téléchargement PDF sur le site de la CST.

Mais en soulignant les trois utilisations du VHS depuis sa création en 1974, Jean Josée nous donnait une clé de lecture quant à l'avenir des trois systèmes vedettes de la soirée :

- (a) Enregistrement et rediffusion de programmes TV (Time-Shifting)
- (b) Lecture de programmes édités sur K7 pre-enregistrées
- (c) Travail de vidéo amateur.

DVR R, PVVR et Set Up BoX 2ème génération peuvent-ils satisfaire les trois fonctions ? Comme il est coutume de dire : le marché tranchera, c'est-à-dire nous les consommateurs.

Dominique Bloch

Changements à la BKSTS



John Graham vient de quitter ses fonctions de Directeur Général de la BKSTS qu'il occupait depuis le Printemps 1999. Il sera provisoirement remplacé par la Directrice Adjointe Wendy Laybourn. John Graham a effectué toute sa carrière à la B.B.C.

Il avait travaillé tout d'abord au sein du Département Son avant de rejoindre le Département de la production de films. Et il a, par la suite, dirigé ce même Département jusqu'en 1998. John Graham croyait beaucoup au rapprochement entre la CST et la BKSTS. Il a d'ailleurs assisté à nos trois dernières Rencontres. Et il était convaincu, également, de l'utilité et de la nécessité d'une étroite coopération à l'échelle européenne entre les organisations techniques et professionnelles.

Depuis le Printemps 2001, la BKSTS assure le secrétariat du Forum Européen du Cinéma Numérique. Et notre ami John, qui dispose d'un peu plus de loisirs, a bien l'intention de se consacrer très activement maintenant au développement de cette initiative.